Editorial

Editorial

Anne-Françoise Garçon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/605>

DOI : 10.4000/ephaistos.605

ISSN : 2552-0741

Éditeur

IHMC - Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066)

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2015

Pagination : 3-4

ISSN : 2262-7340

Référence électronique

Anne-Françoise Garçon, « Editorial », *e-Phaïstos* [En ligne], IV-1 | 2015, mis en ligne le 22 novembre 2016, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ephaistos/605> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ephaistos.605>

Éditorial

Anne-Françoise Garçon

Équipe d'Histoire des Techniques / IHMC

CNRS-Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Avec ce numéro d'*e-Phaïstos*, nous entrons dans la troisième dimension, celle qu'expriment rarement les sources écrites, la dimension de l'atelier, la dimension du geste technique. Toute action relevant de la Technique, c'est-à-dire toute action efficace dont l'efficacité est reproductible et transmissible s'inscrit dans une topique cognitive, au sein de laquelle s'élaborent les systèmes normatifs à partir desquels s'établissent la reproduction, la transmission et, bien évidemment, l'apprentissage. Le schéma global de cette topique cognitive est simple : mise en images, mise en mots, mise en gestes. Tout savoir-faire, quel que soit le régime dans lequel il s'exprime, pratique, technique, technologie, quel que soit l'environnement technique dans lequel il s'épanouit, croise, individuellement et collectivement, des images, mentales et/ou matérielles, des mots, vocabulaires et/ou technolectes, et des gestes, ceux de l'artisan, du scribe ou du clerc, ceux de l'artiste aussi. Cette topique cognitive est aussi présente et structurante, que méconnue. Elle est méconnue parce que silencieuse dans son ordonnancement et sa dynamique, parce que devenue implicite (et non pas tacite : le tacite est ce que l'on ne dit pas ; l'implicite est ce que chacun comprend sans qu'il soit nécessaire de le dire), intégrée dans la culture collective au terme d'un processus qui en garantit l'efficacité. Et aussi parce que difficile à appréhender, difficile à percevoir dans cet univers à deux di-

mensions qu'est l'univers de l'historien, lorsqu'il en reste aux sources écrites.

Le geste technique, en tant qu'objet d'histoire, pousse la science historique à ses limites. Impossible pour son étude de ne pas mettre la main à la pâte, sauf à se satisfaire d'une intellectualité glacée, impossible de ne pas ajouter à l'histoire, l'archéologie et l'anthropologie. On le voit dans les positions de thèse de Joëlle Petit sur les marbriers wallons et d'Elodie Voillot sur les fabricants de bronze parisiens au XIX^e siècle. On le voit dans le travail de Monica Jorge Da Costa, qui a complété son travail en archives, en France et en Chine, d'une analyse de la rue patrimoniale à Macao. C'est ce que montre avec bonheur et méthode le beau dossier présenté par Pierre-Henry Bas, Olivier Dupuis, Daniel Jaquet et Dora Kiss Muetzenberg, sur les arts de guerre et de grâce entre XIV^e et XVIII^e siècles. L'analyse des pratiques historiques en apparence contradictoires, celles de la guerre, du jeu, de la danse, place en son centre, le geste technique, en observant sa réduction en art telle que l'opèrent les manuels techniques, et la réalité de ses possibles, telle que l'éprouve l'archéologie expérimentale. Ivan Lafarge et Jean-François Goret en rajoutent oserais-je dire, celui-ci en présentant l'usage historique du bois de cerf, un matériau en apparence anodin, une « chose banale » pour citer Daniel Roche, dont l'archéologie dévoile l'importance culturelle ;

celui-là en montrant, à partir de l'ouvrage de François Ruegg, sur la maison paysanne, comme il est nécessaire de déconstruire l'implicite des cultures, pour comprendre et décrypter les objets en apparence les plus évidents, en proposant enfin, l'interview de Paul Benoit, historien des Sciences, historien des Tech-

niques, archéologue minier et paléométallurgiste, au demeurant fondateur il y a plusieurs décennies du Centre d'Histoire des Techniques de la Sorbonne.